

## BÉLA DE KERÉKJÁRTÓ†

Le 27 mai 1946 est mort, à l'âge de 48 ans, BÉLA DE KERÉKJÁRTÓ, professeur à l'Université de Szeged, puis à celle de Budapest. Par sa mort inattendue, le monde scientifique hongrois a subi une perte très sensible; on n'a pas seulement perdu un excellent savant, mais aussi un maître aux larges horizons et un organisateur infatigable. De l'année 1933 jusqu'à sa mort, il prit une part active à la rédaction de nos *Acta*.

Après avoir passé sa Thèse à l'Université de Budapest, KERÉKJÁRTÓ partit comme boursier pour l'étranger. Sur l'invitation de l'Université de Göttingen, pendant le semestre d'été de 1922, il fit un cours sur la topologie, et pendant le semestre suivant, un cours intitulé „*Mathematische Betrachtungen zur Kosmologie*”. C'est son premier cours qu'il a élaboré dans son livre *Vorlesungen über Topologie*, reçu dans la série „*Grundlehren der Mathematischen Wissenschaften*”; cet ouvrage, le premier de son espèce, a inspiré beaucoup de recherches ultérieures dans cette jeune branche de la Géométrie. L'année suivante (1923) il a fait des cours à l'Université de Barcelone, intitulés „*Geometria y teoria de funciones*”. Les années 1923/24 et 1924/25 passées à Princeton (États-Unis) comme „lecturer” lui ont donné l'occasion de prononcer des cours sur la topologie et sur les groupes continus. A l'invitation de la Sorbonne, il revient des États-Unis à Paris. Par ses „*Leçons sur la topologie et ses applications*”, il s'acquiert le respect des géomètres français les plus distingués. Ses rapports avec ses collègues étrangers n'ont fait que s'approfondir au cours de sa vie.

Revenu en Hongrie en 1926, il est nommé professeur de Géométrie d'abord à l'Université de Szeged, puis (en 1938) à celle de Budapest. Mais ses relations avec le monde mathématique ne cessent pas, il est invité souvent par des Universités et des Académies. Dans ses conférences aux congrès internationaux, il s'occupe toujours des problèmes les plus actuels de la topologie.

Ses résultats scientifiques les plus importants se rapportent à la topologie „classique” de transformations, inaugurée par POINCARÉ et BROUWER, et à la théorie des groupes continus.

Après que le problème de l'homéomorphie des surfaces eut été résolu (et cela pour les surfaces *ouvertes* justement par KERÉKJÁRTÓ), la possibilité s'ouvrit d'étudier d'une manière plus approfondie la structure des transformations de ces surfaces. Lors du début des recherches de KERÉKJÁRTÓ, on possédait deux résultats classiques dans ce domaine, le „dernier théorème géométrique de POINCARÉ”, démontré d'abord par G. D. BIRKHOFF, et le théorème de translation de BROUWER. KERÉKJÁRTÓ indiquait déjà dans son livre la relation très étroite de ces deux théorèmes ; plus tard, dans un article de nos *Acta* en 1928, il a réussi même démontrer ces deux théorèmes par une construction commune. Cette démonstration simultanée des deux théorèmes relie des chapitres éloignés des Mathématiques ; en effet, tandis que le premier théorème a joué un rôle important dans les recherches de POINCARÉ sur la dynamique, le second théorème a été appliqué par BROUWER dans la théorie géométrique des groupes continus. Aussi dans son oeuvre ultérieure il s'occupe avec préférence de ceux des problèmes de topologie qui sont en liaison serrée avec des applications, ou qui s'imposent par l'approfondissement de problèmes de la géométrie classique, de la théorie des fonctions, etc.

La fameuse conférence de HILBERT au Congrès de Paris a été de grande importance pour le développement de la topologie ; elle a contribué d'une manière essentielle notamment au vif développement de la théorie des groupes continus. Les résultats les plus beaux de cette théorie, dans le cas de la dimension 2, sont dûs à KERÉKJÁRTÓ. Qu'il suffise de rappeler la caractérisation topologique des représentations homographiques de la sphère et du groupe des affinités du plan, les fondements de la géométrie projective complexe ou encore ses théorèmes sur les groupes transitifs de la droite. C'est dans cet ordre d'idées que rentrent aussi ses résultats sur les fondements topologiques des géométries euclidienne et hyperbolique dans trois dimensions.

Aussi a-t-il étudié de plus près les transformations régulières des surfaces, problème intimement lié à ceux que nous venons de mentionner, et qui admet aussi des applications intéressantes à la dynamique.

Sa haute compétence en cette nouvelle branche de la géométrie, la topologie, a été reconnue entre autres par le fait qu'on a lui confié la rédaction du chapitre sur la Topologie dans l'*Encyclopédie Française*.

KERÉKJÁRTÓ choisissait toujours avec discernement l'objet de ses cours universitaires; il a initié ses élèves à de nombreux chapitres importants de la géométrie.

C'est un sens délicat de systématisation qui se manifeste aussi dans son dernier travail, livre de plus de 600 pages, en hongrois, traitant la géométrie projective à partir de ses éléments jusqu'aux problèmes les plus modernes, et qui, malgré la richesse de la matière contenue et la solidité de son exposé, est toujours d'une lecture agréable.

Ce livre était d'ailleurs le second dans une série projetée de cinq volumes. Dans le premier, paru en 1937, il avait donné une fondation axiomatique sans lacune de la géométrie euclidienne métrique. Les volumes suivants auraient dû traiter chacun d'un autre chapitre de la géométrie. C'est une perte très sensible pour les mathématiques que ces volumes n'aient pu être achevés.

La mort a ravi BÉLA DE KERÉKJÁRTÓ au moment où il était encore dans la plénitude de sa force créatrice. Nous ne connaissons pas tous les plans qu'il avait formés, mais assurément sa mort a privé le monde mathématique d'ouvrages actuellement irremplaçables.

**La rédaction.**

## ERRATA

- p. 130, lignes 22—24: la phrase "Les triangles... du second." est à lire après l'alinéa suivant. Il faut lire "du" au lieu de "des" (ligne 23) et "au" au lieu de "an" (ligne 24).
- p. 167, ligne 6: lire "denote" au lieu de "deno".
- p. 191. Il faut intercaler après le titre du livre analysé, sa traduction :  
[Gyula Szökefalvi Nagy, **The theory of geometrical constructions**, (Universitas Francisco-Josephina, Acta Scientiarum Mathematicarum et Naturalium, fasc. 18), VIII + 87 pages, Kolozsvár, 1943.]
- p. 192, ligne 3: lire "compte" au lieu de "complete" et à intercaler aux lignes 10—11: "neutron est une particule hypothétique introduite".